



COMMUNIQUÉ

L'ÉCONOMIE DU QUÉBEC RESTE À FLOT, SELON RBC

TORONTO, le 8 octobre 2008 — Après avoir évité de justesse une récession au premier semestre de cette année, l'économie du Québec devrait prendre du mieux pour s'établir à 1,4 % en 2009, suivant une croissance anémique de 0,7 % en 2008, selon les toutes dernières prévisions économiques des provinces publiées aujourd'hui par RBC.

« La vigueur des dépenses des consommateurs et des gouvernements a permis au Québec de rester à flot jusqu'à présent en 2008, contrebalçant ainsi la faiblesse des exportations nettes, du secteur des produits forestiers et d'une part importante du secteur de la fabrication et de la construction domiciliaire, affirme Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef de la Banque Royale. Toutefois, les préoccupations quant au ralentissement de l'économie québécoise ne se dissiperont pas à court terme puisque les marchés, tant locaux qu'étrangers, font encore face à d'importants défis.

« Compte tenu des fortes turbulences qui secouent les économies des États-Unis et de l'Ontario, le commerce extérieur du Québec est peu susceptible de s'améliorer. À l'échelle locale, le recul de la création d'emploi et la hausse du taux de chômage saperont la confiance des Québécois et ralentiront les dépenses de consommation et l'activité immobilière résidentielle. Bref, c'est toute l'activité économique qui ralentira la cadence », note M. Wright.

Néanmoins, l'économie de la province devrait rester à flot grâce à la hausse soutenue des investissements en machines et matériel et à l'essor continu des projets d'immobilisations dans le secteur public.

Le rapport indique que la croissance économique du Québec devrait s'apprécier légèrement en 2009. Alors que le contexte local est peu susceptible de varier pour le reste de l'année, nous nous attendons à une certaine amélioration en provenance de l'extérieur l'an prochain. En effet, la reprise de la demande aux États-Unis et la dépréciation graduelle du dollar canadien devraient stabiliser les exportations du Québec et alléger le poids qui pèse sur l'économie.

Les perspectives pour les provinces canadiennes se sont assombries en raison de la récente aggravation spectaculaire de la crise des marchés financiers. L'économie américaine semble avoir succombé à une récession et l'Europe, le Royaume-Uni et le Japon sombrent rapidement. Si le Canada est en meilleure posture grâce à un secteur financier moins durement touché, sa croissance générale a été nettement plus faible que prévu.

Parmi toutes les provinces, c'est la Saskatchewan qui se maintiendra à la tête du peloton cette année et l'an prochain pour ce qui est de la croissance économique. Le Manitoba suivra de près. L'économie de la région de l'Atlantique devrait continuer de résister à la tourmente qui fait rage ailleurs et conserver un rythme d'expansion modéré. Dans l'ouest du pays, la situation va de mal en pis. L'érosion de la situation de l'immobilier résidentiel et la croissance de plus en plus lente des dépenses de consommation nous ont poussés à revoir à la baisse nos prévisions pour la Colombie-Britannique et l'Alberta. Alors que l'atonie du commerce extérieur continue d'exercer une pression sur les économies de l'Ontario et du Québec, des fissures commencent à apparaître dans les fondements de leurs économies intérieures. L'Ontario risque même de connaître une croissance économique nulle.

Les perspectives provinciales des Services économiques RBC évaluent les provinces en termes de croissance économique, de croissance de l'emploi, de taux de chômage, de croissance du revenu des particuliers, de ventes au détail, de mises en chantier et d'indice des prix à la consommation.

Selon le rapport (disponible en ligne à compter de 8 h00 HAE à l'adresse www.rbc.com/economie/marche/pdf/provf.pdf les détails des prévisions provinciales sont les suivants :

	PIB réel			Mises en chantier (milliers)			Ventes au détail			Emploi			IPC		
	07	08	09	07	08	09	07	08	09	07	08	09	07	08	09
T.-N.	9,1	0,2	1,3	2,6	2,8	3,0	9,0	8,0	4,0	0,7	2,0	0,6	1,4	3,1	2,1
Î.-P.-É.	2,0	1,9	1,4	0,8	0,7	0,5	7,7	5,5	3,5	1,1	1,7	0,5	1,8	3,8	2,4
N.-É.	1,6	2,0	2,0	4,8	4,2	3,2	4,2	5,5	4,0	1,3	1,1	0,9	1,9	3,6	2,3
N.-B.	1,6	2,0	2,5	4,2	4,1	3,3	5,7	5,5	4,0	2,1	0,9	0,9	1,9	2,2	2,1
QUÉ	2,4	0,7	1,2	48,6	45,7	39,0	4,6	5,5	3,5	2,3	0,8	1,1	1,6	2,5	2,0
ONT	2,1	0,0	0,4	68,1	75,0	66,5	3,9	5,0	2,8	1,6	1,5	1,2	1,8	2,6	2,0
MAN	3,3	3,1	2,3	5,7	5,4	5,4	8,8	8,0	5,5	1,6	1,8	1,5	2,1	2,5	2,6
SASK	2,8	3,9	3,5	6,0	6,8	5,3	13,0	12,0	7,5	2,1	1,6	2,0	2,9	3,4	2,7
ALB	3,3	2,2	3,0	48,3	30,2	31,3	9,3	1,5	6,5	4,7	2,6	2,1	4,9	3,7	2,9
C.-B.	3,1	1,2	2,1	39,2	34,8	26,0	6,7	3,0	6,5	3,2	2,4	1,4	1,7	2,5	2,0
CANADA	2,7	0,9	1,5	228	209	183	5,8	4,7	4,3	2,3	1,6	1,3	2,1	2,7	2,2

- 30 -

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Craig Wright, Services économiques RBC : 416-974-7457

Robert Hogue, Services économiques RBC : 416-974-6192

Raymond Chouinard, Relations avec les médias, RBC : 514-874-6556